

Claudine Malraison

La grange  
aux souvenirs

*Andersen*  
Paris

## La grange aux souvenirs

Ce matin, la clique piaillante des gamins du coin vient prendre la vieille grange d'assaut pour y jouer à cache-cache. À la traîne, je cours derrière pour ne pas être en reste. Jean-Dany a une idée d'enfer. La meilleure cachette pour moi est sur la grosse planche remisee tout là-haut entre deux poutres. Il enlève l'échelle. Perchée dix mètres au-dessus du vide, il me faut faire silence pour ne pas être repérée. Le dernier trouvé aura gagné ! Confiante et docile, je m'installe sur le perchoir proposé. J'attends patiemment, longtemps, et je m'endors prise d'ennui. C'est le père, revenant du bistrot qui me récupère. Les autres m'avaient oubliée depuis belle lurette. Déjà repartis pour de nouvelles aventures...

Quand la porte de la grange est ouverte, on voit le soleil pénétrer par tous les interstices.

C'est chaleureux et un peu magique avec toutes ces minuscules étoiles de poussière qui dansent dans la lumière. La grange est vieille et solide, sauf qu'à certains endroits le plancher est pourri. Moi je sais qu'il faut faire bien attention. Mais mes cousines font quand même les folles. Le plancher cède et Fabienne se retrouve en bas dans l'ancienne écurie, à côté de la chèvre ahurie.

La chèvre, je l'adore. Quand j'étais petite, j'ai été élevée avec son lait et maintenant j'ai des os bien solides. Dès que je rentre de l'école, je vais la voir. Le plus excitant, c'est quand papa met les petits lapins avec elle pour qu'ils puissent courir à leur aise. Je passe des heures à jouer avec eux sur la paille fraîche.

Un jour au retour de l'école, personne ! C'est le grand vide. La porte de l'écurie est grande ouverte. Au sol, un câble en acier torsadé. De longs poils blancs poisseux sont restés collés dessus. Je les reconnais immédiatement. Ils sont rougis de sang... Je n'arrive pas à y croire ! Le boucher est passé par-là. Il a pris la moitié

de la viande et papa a mis le reste au saloir, pour notre propre consommation. En plus, il voudrait que j'en mange. Je crois que je préférerais mourir de faim!

*À suivre...*

## *L'auteure*

*Claudine Malraison est née en 1959 à Strasbourg, dans le quartier de la Robertsau, ancien faubourg maraîcher où se déroule l'essentiel de la vie décrite dans La Grange aux souvenirs. C'est là que l'auteure réside et travaille encore aujourd'hui. Artiste-peintre connue pour ses portraits d'Alsaciennes, elle a aussi illustré l'ouvrage Heretu et les yeux de la nuit de Claudine Hunault (chez L'Harmattan jeunesse). Claudine Malraison est mariée avec le photographe naturaliste Bernard Irrmann, avec lequel elle a eu deux enfants, dont la comédienne Mathilde Irrmann.*

*C'est la première fois que l'auteure prend la plume et se raconte dans un livre. Elle remercie tous ceux qui l'ont encouragée et soutenue au cours de cette aventure : Fabienne Baas, Greg Blakey, Christine Heitz-Toussaint, Bernard Irrmann, Mathilde et Gaston Irrmann, Marie-Claire Jung, Chantal Mathes, Nadine Sommer.*

[www.claudinemalraison.com](http://www.claudinemalraison.com)

## Table

La grange aux souvenirs	9
Le Sacré-Cœur	73
Les années collège	85
<i>L'auteure</i>	100